

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article183>

# Des Herbillon qui ont du Â« son Â» dans les veines.

- Revue N°41 -

Date de mise en ligne : vendredi 19 décembre 2008

---

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

-----Jean Herbillon est né à Sainte Ménehould en 1908. A cette époque les distractions étaient rares : les sorties se faisaient dans les villages voisins lors des fêtes patronales, la marche ou la bicyclette étant la seule façon de se déplacer dans la campagne environnante. Mais on pouvait aussi faire partie d'une fanfare, d'une harmonie ou encore d'une clique, ce nom étant réservé aux musiciens d'un orchestre militaire mais aussi souvent donné aux sapeurs pompiers musiciens. Ces participations permettaient de se confronter à d'autres groupes du canton et même elles pouvaient conduire, pour les meilleures formations, à des concours régionaux et même interrégionaux. Les déplacements étaient l'occasion de voir autre chose que son habitat habituel, des horizons différents, en un mot découvrir l'environnement des autres. Aussi, de nombreux parents envoyaient leurs enfants à la Â« musique Â» comme on disait dans le temps. Jean Herbillon et trois de ses frères étaient musiciens à la clique des pompiers de Sainte Ménehould. Jean avait choisi le tambour, Ferdinand et Charles avaient été séduits par le clairon. La Â« municipale Â» avait accueilli Pol pour sa prédilection à jouer de la clarinette, Jean non content d'être à la clique se faisait un très grand plaisir de se perfectionner et d'oeuvrer au sein de ce groupe d'harmonie où il soufflait dans son saxo-baryton. Il avait aussi l'art d'être comédien. En 1941 pour une journée de gala au profit du secours national, il joua le personnage d'Harpagon dans L'Avare de Molière. Cette comédie sombre mais au demeurant assez comique a pu être un moment d'oubli momentané dans cette période de guerre difficile avec son lot de souffrances.

-----Chez Charles, le fils Daniel, a débuté à la Â« municipale Â» comme clarinettiste. Lors de son service militaire, il fut intégré à Epinal au 18ème RIT. Ses compétences et sa virtuosité très remarquées l'ont placé, à sa grande satisfaction, chef pupitre de la musique du régiment..

-----Chez Jean, habitant rue des Prés à Sainte Ménehould, ce furent quatre fils sur huit enfants qui continuèrent sur la même note. Comme leur père : Denis, François s'adonnèrent dès le début au tambour. Jean-Claude a commencé par le tambour et a opté en plus pour la batterie. Jacques s'est orienté vers le clairon et la trompette de cavalerie. Le 18ème RIT vit le passage de François comme musicien pendant 4 mois avant sa mutation en Allemagne et la fin de son service en Algérie. Quant à Jacques il y devint tambour-major..

-----François a démarré sa formation instrumentale à Â« L'Aiglonne Â» en 1952 avec M. Gabriel Dacquin chef de clique et le moniteur chef tambour M. Pitz. Les cérémonies commémoratives, patriotiques, les fêtes patronales dans le département furent riches d'expériences. Les suprêmes récompenses pour François, Jacques et Jean-Claude furent leurs participations à de nombreux festivals et aux concours départementaux et interdépartementaux où ils se distinguèrent. A la démission de M. Barrault la clique de Â« L'Aiglonne Â» a changé d'orientation pour devenir une batterie musique. Jean fit du recrutement : un groupe d'une trentaine de musiciens forma ce nouvel ensemble. La batterie musique avait pour particularité d'interpréter des morceaux de musique militaire. Elle assistait à la messe dominicale pour des fêtes villageoises avant de faire les aubades ou de défilé dans les rues. Un concert clôturait ces sorties campagnardes.

-----La fratrie de François a été construite tambour battant avec son épouse Alice, fille du musicien René Hémonet membre de Â« L'Aiglonne Â», pratiquant le clairon et le cor. Les six enfants du couple seront également des membres de Â« L'Aiglonne Â», tous seront fidèles aux cours de solfège et des exécutants appliqués à divers instruments. Voici pour chaque enfant le détail des nombreuses compétences instrumentales :

----- Dominique joue du fifre, du tambour et de la basse baryton. Ses enfants suivent son goût de la musique, Vincent et Barbara jouent du trombone, Eléonore de la flûte traversière.

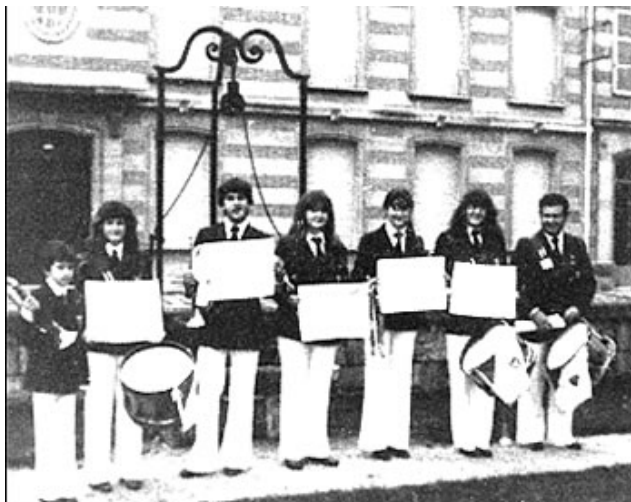
----- Véronique, du fifre et de la trompette d'harmonie.

----- Elisabeth également du fifre et aussi du cornet à pistons.

----- Frédéric du clairon, de la trompette et du cor.

----- Nathalie manie les baguettes de son tambour.

----- Sébastien se donne pleinement au clairon, à la trompette et au trombone.



-----A la Ste Cécile de 1982 la fratrie s'est distinguée avec 5 diplômes pour 10 ans, 1 pour 30 ans et une médaille pour le benjamin Sébastien. Ils seront dépités par l'arrêt de « L'Aiglonne » musique, mais tout ce monde va muter vers Argon'note.

-----Pour satisfaire sa passion musicale François et des amis avaient monté un orchestre de danse en 1980. Pendant 10 ans, ils ont parcouru les fêtes patronales, les cérémonies familiales, les thés dansant pour la grande joie des anciens et ont participé aux fêtes de la St Hubert.

-----A La Neuville au Pont les cérémonies patriotiques n'étaient plus ponctuées par l'interprétation des sonneries habituelles, les musiciens du village n'étant plus réunis sous une même bannière. Le 11 novembre 1974 on prit conscience de cette lacune. Le maire M. Adolphe Marsan et le 1er adjoint M. Roger Boileau battent le rappel des musiciens aptes à construire l'ossature d'une clique. Ils iront voir François Herbillon et son beau-frère Maurice Hémonet. Les répétitions seront suivies dès l'année 1975, elles se poursuivront en 1976 et la première sortie officielle de la clique sera au mois de novembre pour les obsèques du maire de La Neuville au Pont M. Marsan. La marche funèbre de Chopin sera pendant 3 jours l'objet unique des répétitions, dans le garage de Maurice avec les 10 clairons, les tambours, chez François dans la cuisine familiale ou dans la voie de Châlons.

-----Sous la tutelle de la Municipalité la clique voit la démission de Maurice Hémonet. François Herbillon en 1980 devient chef de clique. Il doit pratiquer le clairon, le tambour n'étant pas l'instrument adéquat pour diriger le groupe. Depuis 1976, chemin faisant, il avait fallu évoluer et la clique devint Â« L'Espérance Neuvilleoise Â» forte de 36 membres. Son premier Président sera M. Roger Boileau. La clique ne chôma pas. Pour la fête nationale : le 13 juillet à 20 h retraite aux flambeaux à La Neuville au Pont, le 14 à 6h tour du village pour le réveil en fanfare et ensuite le casse-croûte, chez François, offert par les commerçants neuvilleois. La matinée va se poursuivre à 10 h par une cérémonie et un défilé à Maffrécourt, à 11h une visite à Valmy et après le déjeuner les cérémonies pour le village. A l'horizon 2000, les effectifs fondent et l'arrêt définitif de la formation musicale est inéluctable.



-----La descendance de François est toujours dans la note, on a pu remarquer trois générations le 11 septembre

## **Des Herbillon qui ont du Â« son Â» dans les veines.**

---

2005 lors d'une manifestation à Sainte Menehould.

-----François m'a fait une confidence. Il m'a présenté discrètement son souhait : que des clairons et des tambours jouent devant son cercueil une marche militaire à pas lents par exemple Â« La marche Consulaire Â», Â« Dragons de Noailles Â» ou bien Â« Marie Dominique Â» ou encore Â« Robert Bruce Â», pourquoi pas toutes, pour le diriger vers le paradis des musiciens. François est un passionné d'interprétation musicale. Son voeu sera exaucé, un tel hommage pour honorer son dévouement, il le mérite bienmais le plus tard possible.

Propos recueillis auprès de M. François Herbillon par J.C. Léger.